

La troisième (p. 9), plus courte, est une transition et précise que l'expédition est partie.

La dernière (p. 10 à 16) est celle de l'apparition fugace de la créature : « Une silhouette de forme humaine, de toute apparence de stature gigantesque, était assise dans le traîneau et guidait les chiens » (p. 10 l. 21 à 22) ; et est aussi celle de la rencontre avec V. Frankenstein, mais son identité n'est pas révélée par R. Walton. Il l'appelle « l'étranger ». C'est aussi avec cette lettre que commence le journal de cette étrange rencontre : « Tel est mon journal jusqu'à cette date concernant cette étrange circonstance » (p. 13 l. 5). Elle est rédigée le « 5 août 17.. » puis continue le « 13 août 17.. » et s'achève par un retour en arrière : le « 12 août 17.. ». C'est cette dernière lettre qui a été la plus exploitée pour l'adaptation en bande dessinée.

## La bande dessinée

Le découpage proposé tient compte de l'action et de l'alternance des lieux : l'intérieur - la cabine de R. Walton - et l'extérieur - la banquise ou le pont du bateau.

Séquence 1 (pl. 1 & 2) : la première lettre de R. Walton.

Séquence 2 (pl. 3) : le pôle nord est-il le jardin d'Eden ?

Séquence 3 (pl. 4 & 5) : étranges rencontres.

Séquence 4 (pl. 6 & 7) : V. Frankenstein, un signe du destin pour cette expédition ?

Séquence 5 (pl. 8) : iceberg

Séquence 6 (pl. 9, 10 & 11) : le démon hante V. Frankenstein.

Séquence 7 (pl. 12 & 13) : départ pour le grand voyage.

## Première planche



Deux bandes, quatre cases et des récitatifs pour cette première planche. Les couleurs sont froides, à l'image des lieux rencontrés, alternance de ciel lilas et gris. Le noir est très présent, seul le blanc de la neige et de la glace éclaircissent cette planche. Une planche sombre qui donne le ton dès l'ouverture et qui prolonge la couverture.

Comment en 4 cases donner le départ d'une expédition et s'approcher de son objectif ?

La case A1 occupe la demi-page. C'est un plan de demi-ensemble, au niveau de la mer, sur un port de mer froide. Les bateaux sont pris par la glace, la neige tombe, les mâts sont vides et noirs, l'activité maritime est paralysée car le temps ne permet pas de travailler. Aucun homme dans cette case mais des bateaux : un enchevêtrement de haubans et de mâts sur la droite qui obscurcit le ciel, sur la gauche, l'enchevêtrement est un peu moins dense. Cette profusion étouffe un peu le lecteur, seuls deux espaces un peu aérés - la couche de glace sur la mer et le ciel au-dessus du bateau central - servent d'échappatoires. Du noir aussi sur les piliers en bois au premier plan, sur la coque du navire à gauche ainsi que sur celle de bâbord du navire central. Ce dernier n'a pas de mât

mais une cheminée, alors qu'autour les voiliers sont surreprésentés. Cela nous donne un indice pour l'époque de l'action car le vapeur symbolise la révolution industrielle et l'avènement des progrès scientifiques et techniques mais le port est encore envahi de voiliers. Le XIXe siècle n'en est qu'à ses débuts. Le roman de M. Shelley a été publié dans sa première version en 1818.

C'est une case descriptive. La vie semble s'être arrêtée dans une ambiance sombre et quasi nocturne. C'est ce que confirme le premier récitatif « le temps s'écoule lentement ici ». Il nous apprend aussi qu'un personnage rédige une lettre à sa « chère sœur ». Le roman débute ainsi.

**Bande B** Trois cases hautes alors qu'il n'y en a qu'une au-dessus. Nous passons de l'immobilité au mouvement. Les deux premières cases sont narratives et la dernière est descriptive.

### Case B1

Plan d'ensemble vertical qui nous montre un bateau à l'horizon, toutes voiles gonflées, filant ou descendant vers la gauche. Rien à l'horizon, il a quitté la terre et la civilisation. Le ciel est gris, la mer est noire et son écume est lilas : il ne navigue pas vers les mers du Sud. Même s'il ne neige plus, les couleurs restent sombres et proches de celles de la première case. La nature reste hostile. L'expédition est partie « depuis 3 jours », une ellipse narrative importante sépare les cases A1 et B1. La préparation de l'expédition et le recrutement des hommes sont passés sous silence. Dans le roman, les lettres I et II évoquent le départ de R. Walton de Saint Petersburg pour Arkhangelsk, son expérience de marin puis de capitaine, et le recrutement de ses hommes, en particulier son lieutenant. La lettre commencée en A1 se poursuit dans le récitatif en B1 et une partie de l'ellipse est comblée : « j'ai réussi à fréter un navire ». Ce texte permet aussi au lecteur de comprendre le déictique « ici » de la case A1, c'est Archangel ou Arkhangelsk – orthographe originelle du roman, modifiée dans certaines traductions. Arkhangelsk est une ville portuaire de Russie située sur la mer Blanche à l'embouchure de la Dvina septentrionale, à 990 Km au nord de Moscou. L'illusion de la réalité est créée en ancrant ce départ d'une ville existante. Dans la bande dessinée, le nom perd ses deux dernières consonnes à connotation russe et ressemble à un mot-valise : archange + gel. Il est poétique et symbolique : qui part du froid pour rencontrer un guide qui lui donnera une leçon bien utile quand sa vie sera en danger ?

### Case B2

Plan moyen vertical pour nous présenter le premier homme, vu de dos et en plongée. On peut légitimement penser que ce n'est pas un des personnages principaux mais un homme qui représente les marins du bord engagés dans cette expédition. Assis sur une planche suspendue à un hauban, il surveille l'horizon, c'est une vigie. Il regarde devant lui, légèrement vers la droite en direction de la case B3. Cette dernière nous

montre ce qu'il voit, lui ou un autre car le ciel a changé de couleur, du temps s'est donc écoulé, comme entre les cases B1 et B2. Le raccord entre les cases B2 et B3 se fait par les yeux, la vignette B3 est une vision subjective. Elle était préparée par l'angle de vue adopté ici : le lecteur est derrière la vigie légèrement au-dessus d'elle, il est presque à sa place. La navigation continue et l'expédition touche à son but, les premiers blocs de glace et la banquise sont en vue. La surveillance est indispensable dans cette région du globe car le danger vient des growlers dérivants. Par son attitude à son poste, cette sentinelle illustre bien le texte de la lettre qui se poursuit « il est certain qu'ils possèdent un courage à toute épreuve. »

### Case B3

Une case descriptive pour finir cette planche qui met en place le cadre de l'action. C'est un plan d'ensemble, lui aussi vertical, même si la case est plus grande que les deux précédentes. À l'arrière-plan un ciel gris, au second plan, coupant l'horizon, une banquise noire et au premier plan des plaques de glace blanches et écruées bordées d'ombre noires. L'expédition touche à son but : "le pôle Nord", présenté sous la grisaille et dont les abords découpés et noirs sont menaçants. Une nature hostile complètement à l'opposé du « doux rêve si longtemps désiré » de la lettre qui se poursuit dans l'encadré.

En une planche, nous sommes passés du port d'attache de l'expédition à sa destination : le voyage n'était pas l'enjeu mais c'est la découverte qui compte. La lettre commencée sur cette planche continue sur la suivante, le lecteur n'apprend l'identité de l'émetteur que lorsqu'il signe, tout comme dans le roman. Cette lettre reprend, en les modernisant, quelques passages des trois premières du roman :

- A1 et B2 : début de la lettre II : « Archangel, 28 mars 17..  
Que le temps passe lentement ici, où je suis entouré par la glace et par la neige ! (...) possèdent un courage inébranlable » (p. 5 l. 7 à 10).
- B1 : cette case correspond à la lettre III car le voyage est déjà commencé mais, dans le roman, R. Walton ne précise pas depuis quand. Le début de la lettre II est repris « J'ai loué un vaisseau et je m'occupe de recruter l'équipage ».
- B3 : début la lettre III « Ils ne craignent pas les bancs de glace que nous affrontons sans cesse et qui indiquent les dangers des contrées vers lesquelles nous nous avançons » (p. 9 l. 14).

Pour finir, il est intéressant de comparer rapidement cette première planche avec la dernière de l'histoire (pl. 46, tome 3). On retrouve le thème du voyage maritime dans les mers froides avec ses dangers (A1). La couleur noire est encore très présente mais le ciel et la mer ont retrouvé du bleu, nuit et ciel, (A1, B1, B2, B3) et la banquise semble plus accueillante, plus douce, elle est plus proche d'un mont du Massif Central (B2). La dernière vignette nuance cette impression car cette étendue de glace est aussi le siège de la mort (B3 et C1, les ombres d'albatros, l'oiseau du poème de Coleridge, évoqué par la suite). Le texte